

noir-vert, la pousse vigoureuse et rapide, et le rendement au moins un tiers de plus ; tandis que sans le Phosphate, il était d'une couleur pale-vert—plus petit, et en tout inférieur. Je vous en envoie une bonne portion comme spécimen de l'un et de l'autre.

Une autre considération,— et qui mérite l'attention des cultivateurs de Lin généralement, c'est qu'en enrichissant le sol avec du Phosphate, on ne fait point de sédiment d'aucunes graines de mauvaises herbes, comme c'est le cas avec l'engrais ordinaire des fermes, et le Lin en poussant, couvre tout le terrain, sans mélange de mil ou de mauvaises herbes, qui sont si nuisibles dans la récolte.

J'ai l'intention d'en cultiver un grand nombre d'acres l'an prochain et de me servir du Phosphate sur le tout, étant convaincu que je ne puis obtenir une meilleure récolte à une si petite dépense d'aucune autre manière.

Je suis, avec respect,

SELBY LEE,

Propriétaire de Moulin à préparer le Lin.

COMME ENGRAIS POUR LES NAVETS.

(Lettre de M. WILLIAM WHITLAW, un des meilleurs cultivateurs de Guelph, comté de Wellington, Haut-Canada.)

GUELPH, H. C., 7 décembre 1864.

MESSIEURS,

En réponse à vos questions quant à mon expérience du Super-Phosphate de Coe, voici ce que je puis vous en dire : J'avais un champ de dix acres, qui fut engraisé, à l'exception d'un acre, à raison de 12 voyages de fumier d'étable par acre. Sur l'acre réservé j'ai appliqué 300 livres de Phosphate et pas d'autre engrais. Au temps de la récolte cet acre donna 100 minots de plus qu'aucun autre acre du champ : tout le rendement étant de 5,400 minots. L'acre sur lequel j'ai employé du Phosphate a eu une plus belle apparence durant toute la saison, et ce qui était très singulier, un insecte qui fit son apparition dans l'automne et dévora une grande quantité des feuilles des Navets sur le champ, ne toucha presque pas à l'acre qui avait du Phosphate.

Je l'ai essayé en petit sur du Blé du printemps. Il fit bien, mais je n'ai pas tenu compte de la différence.

Je suis entièrement satisfait du Phosphate, et je m'en servirai d'une manière plus étendue à l'avenir.

Votré, etc.,

WILLIAM WHITLAW.

A MM. JAS. MASSIE & CIE., Guelph.

(Lettre de M. ROBERT BLAIR, fermier de l'Hon. M. Price.)

Grande Baie, Saguenay,

18 février 1865.

M. SNOW,

Mon cher monsieur,—J'ai reçu votre lettre du 9 courant accompagné du Pamphlet, que vous m'avez envoyé, relatif au Super-Phosphate de Chaux de Coe.